

Le ★ Grand Soir

Journal Militant d'Information Alternative

« Informer n'est pas une liberté pour la presse mais un devoir »

[accueil](#) | [nouveau de la semaine](#) | [derniers articles](#) | [articles au hasard](#) | [auteurs référencés](#) | [thèmes](#) | [liens](#)

31 août 2009

Comment la CIA pénètre nos médias.



Maxime VIVAS

Est-il permis, sans se voir clouer au pilori des « conspirationnistes », de dire que les consommateurs de la « grande » presse française devraient réfléchir à ce qu'ils vont lire ici ?

Que sait-on (de sources sûres) de l'infiltration de nos médias par la CIA ?

Prenons le cas d'une richissime ONG que j'ai étudiée de près depuis quelques années et qui inonde les médias français d'un millier de communiqués par an, informations

qui seront reprises, souvent sous forme de coupé-collé. Ainsi va se façonner l'opinion française, rendue méfiante à l'égard des pays dont les choix politico-économiques dérangent l'Oncle Sam.

Mais d'abord, laissons la parole à des témoins peu suspects d'imprégnation marxiste :

« *La CIA contrôle tous ceux qui ont une importance dans les principaux médias.* »

William Colby, ancien directeur de la CIA.

« *On trouvait des journalistes pour moins cher qu'une bonne call-girl, pour deux cents dollars par mois.* »

Un agent de la CIA, sur le recours aux journalistes pour propager des articles de la CIA.

« *Katherine The Great* », de Deborah Davis, Sheridan Square Press, 1991.

« *Les Etats-Unis et l'Union européenne contrôlent 90% de l'information de la planète ; sur les 300 principales agences de presse, 144 ont leur siège aux Etats-Unis, 80 en Europe, et 49 au Japon. Les pays pauvres, où vit 75% de l'humanité, possèdent 30% des journaux du monde.* »

Ana Delicado (journaliste), « *Les médias racontent un seul monde, sans le Sud* ». In : Agence internationale d'informations Argos, 28 novembre 2004.

Et enfin un mot du journaliste New Yorkais John Swinton qui, le 25 septembre 1880, refusa de porter un toast à la liberté de la presse et s'en expliqua ainsi :

« Il n'existe pas, à ce jour, en Amérique, de presse libre et indépendante. Vous le savez aussi bien que moi. Pas un seul parmi vous n'ose écrire ses opinions honnêtes et vous savez très bien que si vous le faites, elles ne seront pas publiées. On me paye un salaire pour que je ne publie pas mes opinions et nous savons tous que si nous nous aventurons à le faire, nous nous retrouverions à la rue illico. Le travail du journaliste est la destruction de la vérité, le mensonge patent, la perversion des faits et la manipulation de l'opinion au service des Puissances de l'Argent. Nous sommes les outils obéissants des Puissants et des Riches qui tirent les ficelles dans les coulisses. Nos talents, nos facultés et nos vies appartiennent à ces hommes. Nous sommes des prostituées de l'intellect.

Tout cela, vous le savez aussi bien que moi ! » (Cité dans : « *Labor's Untold Story* », de Richard O. Boyer and Herbert M. Morais, NY, 1955/1979).

L'ONG que j'ai étudiée s'appelle Reporters sans frontières. Peut-on mesurer son indépendance à l'égard des USA et des entreprises états-uniennes chargées d'intoxiquer l'opinion mondiale ? Voici quelques éléments qui conduisent à répondre par l'affirmative.

Au moment où cet article est rédigé (30 août 2009), les comptes de RSF pour l'année 2008 ne sont toujours pas connus, en violation de la loi relative aux organisations reconnues d'utilité publique. Cependant, deux rubriques du site Internet de RSF sont intéressantes. L'une est intitulée « Comptes 2007 » et la seconde « Agir avec nous ».

Dans la première, nous lisons : « *Les entreprises qui aident Reporters sans frontières sont principalement Sanofi aventis et la CFAO, tandis que la liste des fondations privées contient la Fondation Soros, le Center for a Free Cuba, la National Endowment for Democracy, le Sigrid Rausing Trust, la Overbrook Foundation et la Fondation de France* ».

Dans la seconde, à la sous-rubrique : « *Les entreprises partenaires des actions et des campagnes de Reporters sans frontières* » et dans le chapitre « Les Fondations », nous trouvons : La Fondation Ford, la National Endowment for Democracy (NED), l'Open Society Institute et enfin Sigrid Rausing Trust sur laquelle on est mal renseignés (appel aux lecteurs futés !) mais dont RSF nous dit qu'elle « *soutient les activités de Reporters sans frontières pour défendre la liberté de la presse et faire reculer la censure au Maghreb, au Moyen-Orient et en Iran* ». Pas en Colombie, au Mexique ou au Pérou, les potes des USA, donc.

Regardons ensemble ce que sont les sponsors étrangers de RSF :

La fondation Soros,
Le Center for a free Cuba (CFC),
L'Open Society Institute (de Soros, cité plus haut),
L'overbrook Foundation,
La National Endowment for democracy (NED),
La Fondation Ford.

Pour faire court, je renvoie le lecteur au livre « Les Etats-Unis de mal empire » (Danielle Bleitrach, Viktor Dedaj, Maxime Vivas) et à mon livre « La face cachée de reporters sans frontières. De la CIA aux Faucons du Pentagone » (les deux sont publiés par Aden Editions) pour ce qui est de la NED et du CFC. Les liens quasi-directs de la NED avec la CIA y sont irréfutablement démontrés, voire confessés par des responsables de ce sponsor. Le CFC a pour mission de renverser le gouvernement cubain.

Voyons les autres, dont on a peu parlé à ce jour :

Soros et son Open Society Institute.

George Soros est partenaire du célèbre *Carlyle Group*, nid de Républicains et d'anciens membres de la CIA, dont l'un, Frank Carlucci, en fut le sous-directeur. Soros a sauvé George W. Bush de la faillite quand ce dernier dirigeait une société de prospection pétrolière. On ne compte plus les pays où l'*Open Society Institute* est intervenue (avec succès), en Amérique latine et en Europe de l'Est, pour favoriser la mise en place des dirigeants pro-états-uniens.

L'overbrook Foundation

Pendant la guerre froide, pour contenir l'influence des Soviétiques, la CIA avait créé *Radio Free Europe* qui émettait en direction des pays de l'Est.

Parmi les promoteurs de cette radio, on trouvait un certain Frank Altschul.

Parallèlement, afin de préparer son opinion publique à une éventuelle intervention contre le bloc socialiste européen, l'Administration états-unienne avait organisé une opération d'intoxication

médiatique sur son propre territoire. Une organisation prétendument formée de citoyens apolitiques (*The Committee on the Present Danger*) fut créée à cet effet.

Parmi ses principaux animateurs, figuraient Frank Altschul et William J. Donovan.

Qui est William J. Donovan ? Un officier états-unien qui, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, avait fondé l'OSS (*Office of Strategic Services*) l'ancêtre de la CIA (*Central Intelligence Agency*). Pendant la guerre, il dirigea les services secrets US.

L'OSS forma les futurs directeurs de la CIA. Parmi eux : William Casey. C'est sur recommandation de ce William Casey que la NED a été fondée par l'Administration Reagan au début des années 1980.

Mais revenons un instant sur ce Frank Altschul qui travailla à Radio Free Europe pour la CIA avec William Donovan, futur chef des services secrets US et fondateur de l'OSS, l'ancêtre de cette CIA dont un directeur fut William Casey, instigateur de la NED, paravent de la CIA. Frank Altschul est aussi le fondateur d'« Overbrook Fondation », ce nouveau sponsor de RSF.

La Fondation Ford.

Le 20, puis le 25 août 2006, j'adressai à Robert Ménard, deux mails dans lesquels je l'invitais à souscrire à ses obligations légales en répondant à un certain nombre de mes questions. Par exemple, je demandais si, outre la NED dont les subventions sont affichées et le CFC (dont les subventions ont été cachées plusieurs années) RSF avait d'autres sponsors US. Ménard me fit répondre par Jean-François Julliard, aujourd'hui patron de RSF : « ... nous avons fait une demande auprès de la Fondation Ford qui a été refusée. Par ailleurs, nous avons reçu pour l'année 2006 une dotation de 30 000 dollars de la Fondation Overbrook (première dotation). Et en 2003 de la Fondation Real Networks (26 000 euros, dotation qui n'a pas été renouvelée). C'est tout pour les Etats-Unis ».

On voit aujourd'hui que la demande à la Fondation Ford a été renouvelée avec succès et ce, après la publication de mon livre, lu attentivement à RSF (Robert Ménard le critique à trois reprises dans son livre « Des libertés et autres chinoïseries » (Robert Laffont)). Or, que révélais-je dans mon livre ? Ceci que j'ai cueilli sous la plume d'Alain-Gérard Slama dans le mensuel « Lire » de mai 1995 : « Raymond Aron raconte, dans ses Mémoires, son embarras lorsqu'il découvrit, à la fin des années 60, que le Congrès pour la liberté de la culture, officiellement financé par la fondation Ford et par quelques crédits européens, et dont il était un des phares, était soutenu, en coulisse, par la CIA. Pour un mouvement international censé réunir, en totale indépendance, la fleur de l'intelligence occidentale contre le stalinisme, et dont les revues *Liberté de l'esprit* et surtout *Preuves*, furent, en France, le bras séculier, on se serait passé de la caution. »

Presque cinquante ans plus tard, et alors qu'il n'est plus possible d'être trompé, RSF recherche à deux reprises cette caution et finit par l'obtenir.

Le 6 avril 2006, en réponse à une interview que j'avais donnée la veille au quotidien *Métro*, RSF nia toutes les subventions états-uniennes (qui étaient pourtant affichées sur son site) et me menaça d'un procès. Pourquoi le fit-elle si ces sponsors étaient avouables ?

Mon lecteur en aurait-il une petite idée ?

Maxime Vivas.

PS. Les informations ci-dessus (dûment vérifiées) sont en partie puisées dans les deux ouvrages cités publiés par Aden Editions.

[URL de cet article 9057](#)



Maxime VIVAS

19/06 [Législatives: édito dans l'Huma, déclaration de Jean-Luc Mélenchon, et urgente nécessité de dissoudre le Conseil](#)

08/06 [L'homme qui m'a enfumé de première](#)

07/04 [Quelques bonnes raisons de voter pour Jean-Luc Mélenchon les 23 avril et 7 mai 2017.](#)

08/03 [La déclaration \(imaginaire pour l'instant\) de Benoît Hamon se ralliant à Jean-Luc Mélenchon](#)

[suite..](#)

Articles associés

[Reporters Sans Frontières](#)

Aucun article récent. [Afficher tout](#)

[CIA](#)

10/03 [Révélations de WikiLeaks sur les programmes d'espionnage de la CIA en Europe](#)

[suite..](#)

Commentaires

31/08/2009 à 11:05 par **Valdimir Marciac**

Les comptes 2007 de RSF ont été publiés en juin 2008. C'est vrai que septembre 2009 arrive et que le citoyen (contribuable, donc sponsor de RSF) n'a plus de chiffres depuis.

Il était permis de penser que RSF, avec le départ de Ménard, allait tenter de se refaire une virginité en renonçant aux dollars controversés de la NED et du CFC. Or, on remarque qu'avec le nouveau secrétaire de l'ONG, Jean-François Julliard, de nouveaux sponsors qui fleurent bon la CIA sont arrivés.

RSF, L'ARC, l'Arche...

31/08/2009 à 11:22 par **Viktor Dedaj**

C'est vrai qu'on passe notre temps à dénoncer telle ou telle infiltration dans d'autres pays, mais dès qu'il s'agit de la France, tel le fameux nuage de Tchernobyl, la réaction c'est "ah ben, non, pas chez nous, voyons".

Ben voyons, justement.

31/08/2009 à 11:31 par **Gerardo montero**

RSF était dirigée par un bonimenteur qui aurait excellé dans la vente de cravates dans un parapluie retourné sur les Grands Boulevards. Il avait la tchatche, l'absence de complexe, la passion d'emperlifocoter le chaland.

Ce qui est décevant (!) c'est que son jeune successeur, manifestement plus intelligent, se coule pourtant dans la médiocrité de Ménard, adopte sa hargne envers les petits pays et sa complaisance envers les puissants.

Il suffit de regarder la première page du site de RSF pour y voir dégouliner une haine visqueuse. Là où une ONG déplorerait des manquements à la liberté en analysant le problème dans son contexte, RSF affiche les photos des méchants (« wanted, mort ou vif »), cloue au pilori, use de qualificatifs extrêmes (« prédateurs) dont elle s'abstient quand, par exemple, l'armée US tire sur les sièges des journaliste en Irak ou en Yougoslavie.

Aucune des subventions venant des officines US n'est versée sans engagement de rendre un service en réciprocité. L'engagement est soit écrit, soit moral. Pourquoi alors se soumettre à ces officines et en solliciter de nouvelles ?

RSF est un chasseur de primes. RSF a beaucoup d'argent et ne changera pas tant qu'il en sera ainsi.

31/08/2009 à 13:22 par **Camille Loty Malebranche**

La Vérité spirituelle est trop importante dans le destin éternel de l'homme pour être abandonnée aux prêtres. La vérité de la condition socio-économique et politique des nations, est chose trop sérieuse pour qu'on l'abandonne à des officiels, des rentiers, des salariés, des journalistes.

C'est une Responsabilité Humaine que de trouver la Vérité métaphysique et c'est une Tâche Citoyenne que de chercher la vérité étatico-sociale qui détermine la condition dudit citoyen.

31/08/2009 à 19:46 par **Serge Charbonneau**

Très bon article, bien structuré, bien documenté. Un excellent travail journalistique. Un article qui, comme plusieurs, devrait être lu par « le grand public ».

On constate tous les jours ce que cet article révèle et décrit. Malgré cela, la manipulation médiatique est toujours aussi puissante. Il faut conjuguer nos efforts pour éveiller les masses populaires à cet état de fait.

La conscientisation, la politisation sont des objectifs primordiaux pour maintenir la qualité de notre démocratie (ou de ce qu'il en reste).

Merci Monsieur Vivas.

Serge Charbonneau
Québec

01/09/2009 à 16:35 par **Ben**

Sigrid Rausing Trust est toujours associée avec open society dans le financement des organismes comme International Crisis Group qui fait du lobbying auprès des gouvernements en utilisant les médias pour promouvoir son point de vue sur les conflits.

Le point de vue concernant le conflit israélo palestinien après le massacre de gaza est ici :

<http://www.newstatesman.com/middle-east/2009/04/israel-ghetto-palestinian-anti>

en bref, pas de paix tant que les palestiniens et les arabes ne renoncent pas à l'antisémitisme.

Concernant d'autres usjets les contributions sont ici

http://www.newstatesman.com/writers/sigrid_rausing

Je n'ai pas tout lu mais concernant la russie par exemple c'est le point de vue dominant dans les médias rien de spécial

02/09/2009 à 07:37 par **maxime vivas**

Sigrid Rausing Trust est toujours associée avec open society dans le financement des organismes comme International Crisis Group qui fait du lobbying auprès des gouvernements en utilisant les médias pour promouvoir son point de vue sur les conflits

Merci Ben pour ces informations. Il en sera fait bon usage. Une fois de plus, apparaissent les liens entre tous les sponsors de RSF.

Que sait-on de "International Crisis Group" à part qu'il fait du lobbying?

02/09/2009 à 11:11 par **Ben**

Que sait-on de "International Crisis Group" à part qu'il fait du lobbying ?

International Crisis Group est une ONG fondée en 1994 par George Soros (tout finalement converge).

Selon le réseau voltaire L'International Crisis Group (ICG) a été créé en 1994 comme organisation diplomatique non-gouvernementale, sous la présidence du sénateur démocrate George Mitchell (qui donna son nom au rapport du même nom sur la question israélo-palestinienne). D'abord actif au Burundi, au Nigéria et au Sierra-Leone, l'ICG s'est rapproché de l'OTAN à propos de la Yougoslavie. Il est aujourd'hui présidé par Martti Ahtisaari, l'ancien président finlandais qui fit mine de négocier avec Milosevic pour empêcher la guerre. Son conseil d'administration ressemble à un bottin de personnalités atlantistes. Aux côtés des anciens conseillers nationaux de sécurité Richard Allen et Zbigniew Brzezinski, on trouve le prince koweïtien Saud Nasir Al-Sabah, l'ancien procureur du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie Louise Arbour, ou l'ancien commandeur suprême de l'OTAN pendant la guerre de Yougoslavie le général Wesley Clark. Quelques relations financières comme l'ex-président philippin Fidel Ramos ou l'oligarque russe Michail Khodorkovsky, tous membres du Carlyle Group. Figurent aussi des personnalités françaises : Simone Veil, présidente du mémorial de la Shoah, et la journaliste Christine Ockrent, épouse de l'ex-gouverneur du Kosovo Bernard Kouchner.

02/09/2009 à 16:26 par **maxime vivas**

Christine Ockrent est également membre du Conseil d'Administration de RSF. Son époux, Bernard Kouchner, est à l'origine de la honteuse décoration de Robert Ménard (Légion d'Honneur). Décoration dont Ménard avoue naïvement qu'elle ne lui fut pas accordée sans réticence : "... *C'est Bernard Kouchner qui a proposé mon nom. Il a même dû insister me racontera-t-il.*" ("*Des liberté et autres chinoiserias*" ed. Robert Laffont, 2008, page 28).

On voit comment se dessine un cercle peu vertueux.

03/09/2009 à 11:45 par **Ben**

Quand on pousse les recherches sur les organismes et les personnes cités, on découvre Soros au centre de l'échiquier dont le nom revient constamment. Simultanément actif dans de nombreux changements de régime, il est accusé d'être un paravent de la CIA (la littérature dans ce sens abonde).

03/09/2009 à 20:31 par **Anonyme**

Le terme de conspirationnisme est employé à toutes les sauces pour tenter de décredibiliser les opinions dissidentes contraires aux vérités absolues véhiculées par les médias dominants.

07/09/2009 à 09:12 par **Anonyme**

Encore une preuve écrite que tous ces organismes gauchisants ne pourraient exister sans les financements états-uniens.

15/09/2009 à 10:32 par **zenbreko**

c'est parceque j'ai raté de commenter l'article ""attac par elle meme"" que je ne souhaite pas non plus raté l'occasion de faire un petit commentaire sur celui là qui d'ailleurs ne me semble pas tres éloigné et indifferent a ce qui est arrivé a attac.Voila, tout le monde parle de fraude a l'élection interne de l'association ????,pour moi si les beaucoup de monde a quitter attac c'est parceque tout le monde a remarquer l'acharnement des economistes autoproclamés ""scientifiques"" a vouloir detruire la theorie marxiste et tenter de nous convaincre que staline et hitler c'est la meme chose !!! En plus ce qui s'est passé comme par hasard a la veille de l'établissement d'un bilan sur les dix années d'existences qui est là aussi il ne faut pas etre hypocrite pour rappeler q'elle n'ont servis a rien si ce n'est q'a consolider l'oligarchie financiere et sa politique.Et enfin pour une armada d'economistes scientifiques là aussi je defirais n'importe lequel d'entre eux de me montré un ecrit quelquonque prevoyant l'imminence du krachs financier actuel.

11/02/2015 à 00:05 par **Tanguy**

Et nous avons maintenant Udo Ulfkotte, du allgemeine zeitung (journal "de référence" allemand) qui assure avoir été appointé par la CIA. Il dit aussi que c'est le cas dans de nombreuses rédactions.

Il parlerait car il a peur de la grande guerre qui s'annonce et dont il refuse d'être un des propagandiste.... Son discours est à écouter !

<https://www.google.be/search?q=allgemeine+zeitung&ie=utf-8&oe=...>

Reporters Sans Frontières, Hier, j'ai surpris France la liberté de la presse et mon hamster à moi.

Sur le site du magazine états-unien The Nation on trouve l'information suivante: Le 27 juillet 2004, lors de la convention du Parti Démocrate qui se tenait à Boston, les trois principales chaînes de télévision hertziennes des Etats-Unis - ABC, NBC et CBS - n'ont diffusé AUCUNE information sur le déroulement de la convention ce jour-là . Pas une image, pas un seul commentaire sur un événement politique majeur à quelques mois des élections présidentielles aux Etats-Unis. Pour la première fois de (...)

Hier, j'ai surpris France Télécom semant des graines de suicide.

Didier Lombard, ex-PDG de FT, a été mis en examen pour harcèlement moral dans l'enquête sur la vague de suicides dans son entreprise. C'est le moment de republier sur le sujet un article du Grand Soir datant de 2009 et toujours d'actualité. Les suicides à France Télécom ne sont pas une mode qui déferle, mais une éclosion de graines empoisonnées, semées depuis des décennies. Dans les années 80/90, j'étais ergonome dans une grande direction de France Télécom délocalisée de Paris à Blagnac, près de Toulouse. (...)

La crise européenne et l'Empire du Capital: leçons à partir de l'expérience latinoaméricaine

Je vous transmets le bonjour très affectueux de plus de 15 millions d'Équatoriennes et d'Équatoriens et une accolade aussi chaleureuse que la lumière du soleil équinoxial dont les rayons nous inondent là où nous vivons, à la Moitié du monde. Nos liens avec la France sont historiques et étroits : depuis les grandes idées libertaires qui se sont propagées à travers le monde portant en elles des fruits décisifs, jusqu'aux accords signés aujourd'hui par le Gouvernement de la Révolution Citoyenne d'Équateur (...)

Communication aux lecteurs

PARIS 11 Juillet - Rencontre avec le camarade révolutionnaire Cubain Luis CLERGES FABRA

Mardi 11 Juillet 2017

18h30 - 20h30

Locaux du syndicat CGT Energie Paris

87 rue Damrémont 75018 Paris

Rencontre avec le camarade révolutionnaire Cubain Luis CLERGES FABRA

- L'expérience Cubaine et la question de l'unité dans la lutte pour le socialisme.
- Face aux difficultés comment ne pas céder à la résignation dans la durée?

A l'initiative des organisations CGT Energie Paris, France-Cuba, l'Association Nationale des Communistes, le site d'information alternatif « Le Grand Soir » et Art'Mur Prod,

Nous avons la chance et l'honneur de pouvoir organiser une rencontre avec le camarade révolutionnaire Cubain Luis FABRA dont sa participation dans la guérilla du mouvement du 26 Juillet mené par Fidel et son implication dans la révolution Cubaine est une expérience dont la transmission est précieuse pour tout militant soucieux de prendre le chemin de la justice sociale, de l'égalité et de la paix.

La rencontre sera suivie de causerie autour d'un verre de rhum, Cubain bien sur.

Il est préférable pour des questions d'organisations de confirmer sa présence par mail à l'adresse : contact [chez] legrandsoir.info

AGENDA

mardi 11 juillet 2017

[PARIS - EXCEPTIONNEL: Rencontre avec le camarade révolutionnaire Cubain Luis CLERGES FABRA - CGT Energie Paris - France-Cuba - Le Grand Soir - Art'Mur Prod - ANC](#)

dimanche 6 août 2017

[LIORDRES \(CORRÈZE\) - Repas et dépôt de bougies pour la Paix - Mouvement de la Paix de Corrèze](#)

Même Auteur

«Marine Le Pen amène le pire» (*)



Maxime VIVAS, Frédéric VIVAS

(*) Anagramme imparfaite cueillie sur Internet. Ce livre (publié par les éditions Golias) est une compilation de documents révélateurs de l'analogie entre le FN d'hier et celui d'aujourd'hui. Y sont démontrées la difficulté pour Marine Le Pen, malgré les habiletés tribuniennes, à se dépouiller des oripeaux paternels les plus exécrables, la distorsion entre le discours du FN ripoliné et son programme, entre son programme et ses objectifs. Sont mis en relief le fiasco du FN dans les villes qu'il a (...)

VOIR BIBLIOGRAPHIE (9-18)

Citation du jour

Je crois vraiment que là où il y a le choix entre la couardise et la violence, je conseillerais la violence.

MAHATMA GANDHI



© Copy Left Le Grand Soir - Diffusion autorisée et même encouragée. Merci de mentionner les sources. L'opinion des auteurs que nous publions ne reflète pas nécessairement celle du Grand Soir

Vos dons sont vitaux pour soutenir notre combat contre cette attaque ainsi que les autres formes de censures, pour les projets de Wikileaks, l'équipe, les serveurs, et les infrastructures de protection. Nous sommes entièrement soutenus par le grand public.

[CLIQUEZ ICI](#)

[Contacts](#) | [Qui sommes-nous ?](#) | Administrateurs: Viktor Dedaj | Maxime Vivas

Le saviez-vous? Le Grand Soir a vu le jour en 2002.



Le ★ Grand Soir

Journal Militant d'Information Alternative

«Informer n'est pas une liberté pour la presse mais un devoir»

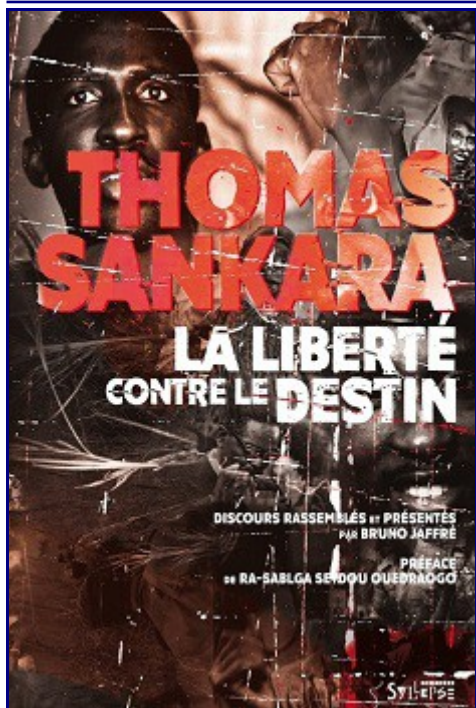
[accueil](#) | [nouveau de la semaine](#) | [derniers articles](#) | [articles au hasard](#) | [auteurs référencés](#) | [thèmes](#) | [liens](#)

Rubrique: Bibliographie

 [RSS Rubrique](#)

16 juin 2017

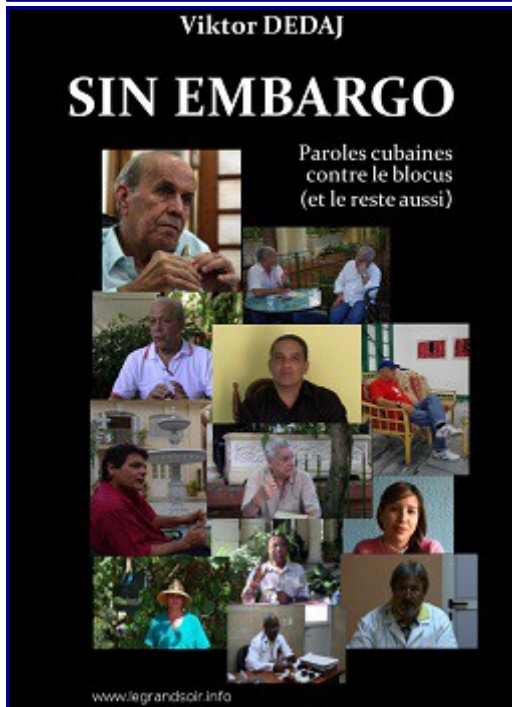
[La liberté contre le destin, discours de Thomas Sankara](#)



Thomas Sankara reste une figure révolutionnaire de premier plan pour la jeunesse africaine en lutte. Durant son passage bref mais fulgurant à la tête du Burkina Faso, interrompu par son assassinat en 1987, le jeune officier a marqué l'histoire de son pays et de l'Afrique, ainsi que la mémoire des luttes anti-impérialistes. On trouvera dans ce recueil, outre les principaux discours de Thomas Sankara, des discours inédits. En plus de faire des bilans réguliers de la révolution, il aborde les thèmes qui lui étaient chers : le néocolonialisme, la libération des femmes, la lutte contre la dette, l'utilisation de la langue française, la défense de l'environnement, le mouvement des non-alignés. Enfin, trois textes viennent mettre ces discours en perspective : une biographie de Thomas Sankara, la présentation de son projet, et la synthèse de ce qu'on sait sur son assassinat. Un ouvrage complet permettant d'avoir une connaissance approfondie de cette expérience révolutionnaire inédite et de son leader Thomas (...) [Lire la suite »](#)

21 avril 2017

SIN EMBARGO - Paroles Cubaines contre le blocus (livre PDF)

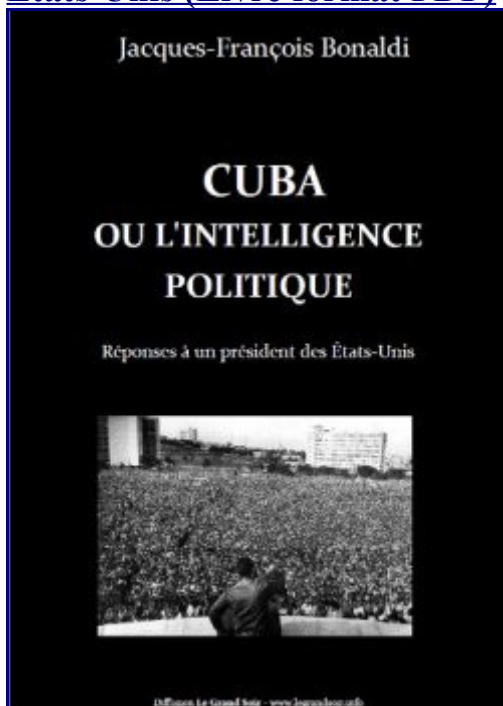


Viktor DEDAJ

Recueil d'une série d'interview effectuées à Cuba. Différentes personnalités parlent de leur expérience personnelle du blocus des Etats-Unis contre Cuba - et parfois aussi d'autres choses. Publiés à l'origine dans une série d'articles, les textes ont été regroupés dans un document unique téléchargeable. Bonne lecture. V. Dedaj Le Grand Soir **POUR TELECHARGER, VOIR LIEN CI-DESSOUS: [Lire la suite](#) »**

23 mars 2017

CUBA OU L'INTELLIGENCE POLITIQUE - Réponses à un président des États-Unis (Livre format PDF)

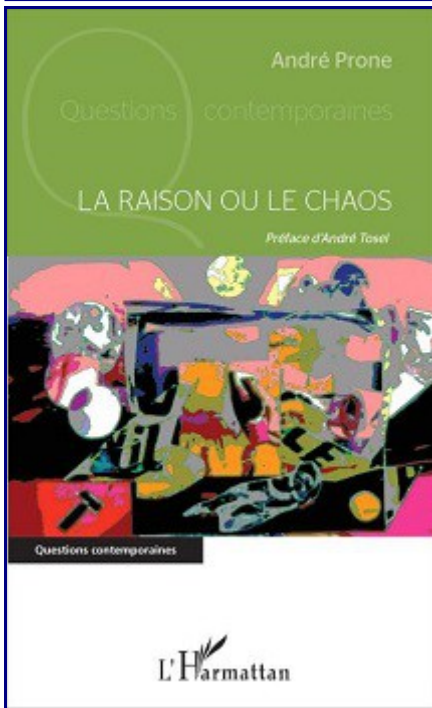


Jacques-François BONALDI

365 JOURS APRÈS Aujourd'hui 22 mars 2017, voilà un an jour pour jour que Barack Obama entrait de son pas caractéristique sur la scène du Grand Théâtre de La Havane pour une première : un président étasunien s'adressant en direct et en personne au peuple cubain. Trois cent soixante-cinq jours après, que reste-t-il de ce qui était le clou de sa visite de deux jours et demi à La Havane ? Pas grand-chose, je le crains... Les événements se déroulent maintenant si vite et tant de choses se sont passées depuis – et diablement plus importantes – que plus personne ne s'en souvient. Entre la Révolution cubaine et Washington, rien n'a guère changé pour l'essentiel, le rétablissement des relations diplomatiques ne s'étant traduit que par des retouches de maquillage, par un ravalement de façade, le contentieux essentiel, le problème de fond – autrement dit, celui qui découle de la volonté de la Maison-Blanche de se débarrasser de ce qu'elle a en sainte horreur : une Révolution, à plus forte quand celle-ci campe à ses portes (...) [Lire la suite »](#)

11 février 2017

La raison ou le chaos



André Prone

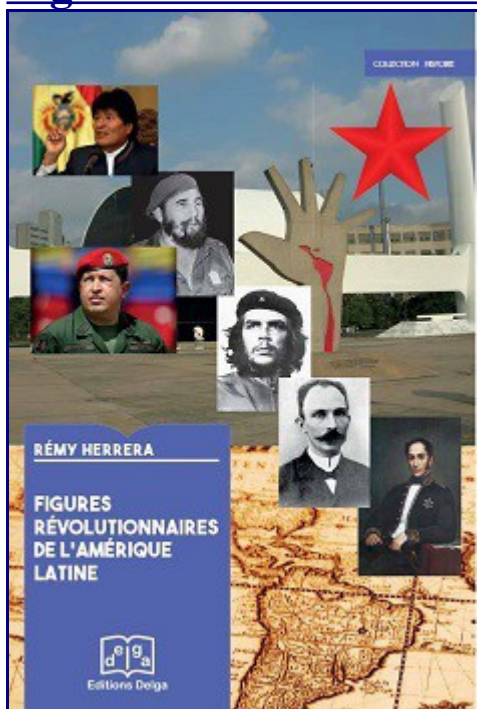
Extrait de la préface d'André Tosel, Philosophe, Professeur émérite Avec La raison ou le chaos André Prone dresse un ultime tableau de sa vaste fresque théorique intitulée « Capitalisme et Révolution », consacrée à une critique des divers aspects du capitalisme mondialisé et à la proposition de ce qu'il nomme un écomunisme combinant l'apport du mouvement communiste d'inspiration marxienne et l'écologisme. Nourri d'une culture fondée sur une connaissance effective des sciences de la nature, attentif à la transformation des rapports sociaux d'un capitalisme déchaîné, André Prone n'a cessé de montrer et démontrer que ce système universalisé au monde et pénétrant toutes les pratiques, loin d'être rationnel comme il le prétend, reproduit obstinément l'infini irrationnel de la valorisation du capital au profit de castes féroces, en dominant des masses immenses par des méthodes alternant une sophistication extrême et une brutalité accrue (...)

L'originalité de la recherche d'André Prone s'exprime dès son titre. «La raison ou le (...)

[Lire la suite »](#)

3 février 2017

Figures Révolutionnaires de l'Amérique latine



Rémy HERRERA

Cet ouvrage propose au lecteur sept chapitres consacrés à quelques-uns des révolutionnaires les plus importants d'Amérique latine et caribéenne: Simón Bolívar, José Martí, Ernesto Che Guevara, Hugo Chávez, Fidel Castro et Evo Morales. L'Amérique latine et caribéenne offre depuis le début des années 2000 l'image de peuples qui sont parvenus à repasser à l'offensive, dans les conditions historiques très difficiles qui sont celles de ce début de XXIe siècle. C'est cette puissante mobilisation populaire qui est aujourd'hui confrontée à diverses tentatives, appuyées par l'impérialisme étasunien, de retour de la réaction. Et ce sont ces peuples qui, comme ils l'ont fait depuis des décennies, sur tout le continent, résistent. Rémy Herrera : Economiste, est chercheur au CNRS. Il dirige des thèses de doctorat au Centre d'Économie de la Sorbonne. Il est associé à l'International Initiative for Promoting Political Economics (Londres), à l'Union of Radical Political Economics (New York), à la Chubu University (Nagoya), la (...) [Lire la suite »](#)

3 octobre 2016

Chávez. L'homme qui défia l'histoire



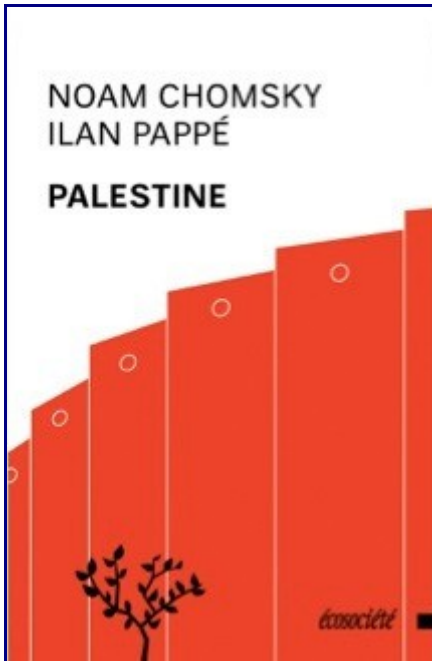
Modesto E. Guerrero

Cette biographie complète du commandant Hugo Chávez, écrite par un intellectuel vénézuélien reconnu, révèle les traits essentiels d'un personnage qui n'appartient pas seulement à la légende mais aussi à l'histoire de son temps. Le lecteur est entraîné dans ce parcours exceptionnel, de la province de Barinas jusqu'aux plus hautes charges de la plus grande révolution d'après la guerre froide. Le portrait intime et politique rejoint ici l'épopée de la libération d'un peuple et de tout un continent. 514 pages Référence : 978-2-37607-100-6 Chávez. L'homme qui défia l'histoire.

Biographie MODESTO E. GUERRERO 29 euros Préface de Rémy Herrera, chercheur au CNRS, Centre d'Économie de la Sorbonne Sur l'auteur : Modesto Emilio Guerrero Né à Paraguaná, Venezuela, en 1955. Journaliste et militant politique et social, député en 1982, il fut également représentant de l'Union nationale des travailleurs (UNT) jusqu'en 2006. En 2007, il a créé la section du parti chaviste PSUV à Buenos Aires. Son travail de diffusion de la (...) [Lire la suite »](#)

19 mai 2016

PALESTINE



Noam CHOMSKY, Ilan PAPPE

La question palestinienne est représentative de ce qui ne tourne pas rond dans le monde. Le rôle des États occidentaux et l'accord tacite de diverses institutions en font un cas très particulier de la politique actuelle.

Les trois dernières offensives militaires d'envergure menées par Israël contre Gaza, entre 2008 et 2014, ont fait des milliers de morts du côté palestinien et donné lieu à de nouvelles expropriations de terres en Cisjordanie. Ces guerres de conquête israélienne ont ravivé, chez les militants de la justice sociale, le besoin d'exprimer leur solidarité avec le peuple palestinien et l'importance de renouveler le vocabulaire politique lié à cette question. Dans cet ouvrage en partie rédigé dans le feu de l'action, à l'été 2014, Noam Chomsky et Ilan Pappé, deux ardents défenseurs de la cause palestinienne, mènent une longue conversation dirigée par Frank Barat. Pour eux, le problème palestinien est depuis le début un cas évident de colonialisme et de dépossession, même si on préfère le traiter comme une affaire complexe soi-disant difficile à comprendre et, plus encore, à résoudre. Leurs échanges portent à la fois sur le sionisme en tant que phénomène historique, la pertinence d'analyser la situation en Palestine (...) [Lire la suite »](#)

15 mai 2016

«Les déchirures» de Maxime Vivas

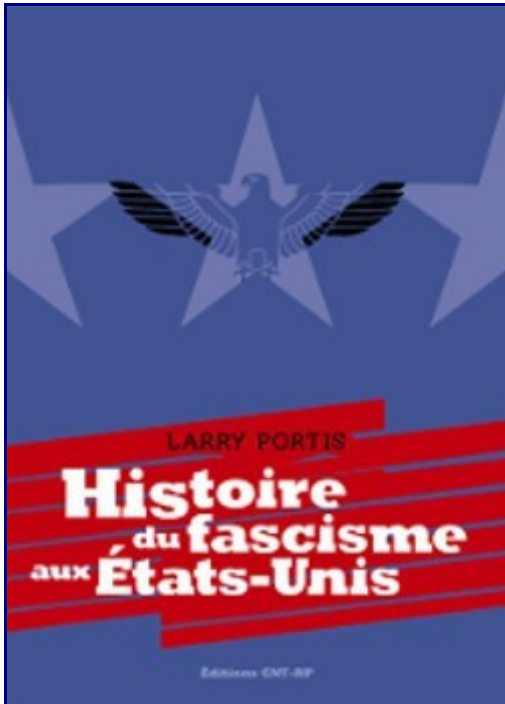


Maxime VIVAS

Sous ce titre, Maxime Vivas nous propose un texte ramassé (72 pages) augmenté par une préface de Paul Ariès et une postface de Viktor Dedaj (site Le Grand Soir).. Pour nous parler des affaires publiques, de répression et d'impunité, de management, de violences et de suicides, l'auteur (éclectique) convoque Jean-Michel Aphantie, Patrick Balkany, Jean-Michel Baylet, Maïté Biraben, les Bonnets rouges, Xavier Broseta (DRH d'air France), Warren Buffet, Jérôme Cahuzac, Charlie Hebdo, Jean-François Copé, Myram El Khomry, Stéphane le Foll, Jean-Paul Galibert, Pierre Gattaz, Bernard Gensane, Claude Guéant, Dom Helder Camara, François Hollande, Michel Husson, Jean Jaurès, Alexandre de Juniac, Etienne de La Boétie, Pierre Laurent, Jean-Yves Le Drian, Le Grand Soir, les Le Pen, Didier Lombard (France Télécom), Emmanuel Macron, Philippe Martinez, Karl Marx, Xavier Mathieu, Jean-Luc Mélenchon, Stéphane Paoli, Plantu, Didier Porte, Agnès Saal, Nicolas Sarkozy, Thomas Thévenoud, Manuel Valls, Thierry Wolton, Zebda... (...) [Lire la suite »](#)

28 octobre 2015

Histoire du fascisme aux États-Unis



Larry Lee Portis

Deux tendances contradictoires se côtoient dans l'évolution politique du pays : la préservation des “libertés fondamentales” et la tentative de bafouer celles-ci dès que la “ nation” semble menacée. Entre mythe et réalité, les États-Unis se désignent comme les champions de la « démocratie » alors que la conformité et la répression dominent la culture politique. Depuis la création des États-Unis et son idéologie nationaliste jusqu'à George W. Bush et la droite chrétienne, en passant par les milices privées, les libertés constitutionnelles supprimées pendant les guerres, Henry Ford, la « chasse aux sorcières », l'homogénéisation culturelle, la « présidence impériale », les individus considérés comme « unamericains » ont toujours été la cible de la répression étatique. Les pratiques génocidaires et l'esclavage qui ont présidé à la fondation du pays se retrouvent dans la brutalité à juguler les mouvements sociaux. S'il n'y a pas eu de prise de pouvoir par un régime fasciste, les lois d'exception, les persécutions politiques et (...) [Lire la suite »](#)

21 octobre 2015

La rose assassinée



Loïc RAMIREZ

Vieilles de plus de 50 ans, souvent qualifiées par les médias de narco-terroristes, les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC), restent avant tout une organisation politique avec des objectifs bien précis. La persistance de la voie armée comme expression ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'Histoire du groupe insurgé. En 1985, s'appuyant sur un cessez-le-feu accordé avec le gouvernement, et avec le soutien du Parti Communiste Colombien, les FARC lancent un nouveau parti politique : l'Union Patriotique. Ce front élargi regroupant la gauche colombienne a pour but de réinsérer la guérilla dans la vie politique légale et démocratique du pays. La réponse hostile de l'État et de l'extrême droite colombienne ne tardera pas. Armée, police et groupes paramilitaires vont alors joindre leur force pour anéantir l'Union Patriotique et obliger les FARC à retourner à la lutte armée clandestine. Loïc Ramirez : Journaliste indépendant, titulaire d'un Master d'Histoire contemporaine (Université de (...)) [Lire la suite »](#)

afficher la suite 0 | [10](#) | [20](#) | [30](#) | [40](#) | [50](#) | [60](#) | [70](#) | [80](#) | ... | [160](#)